

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE MICHELET

© FEMINA - Août au 2 Septembre 2012 - <http://www.femina.fr>



MISE EN BEAUTÉ LANCÔME PAR
CATHERINE BRUCHON AVEC :
SÉRUM VISIONNAIRE LR 2412
4 %, TEINT IDOLE ULTRA 24 H
L'YS ROSÉ 02, BLUSH SUBTIL
ROSE SABLE 02, SÉRUM
GÉNIFIQUE YEUX LIGHT-PEARL
ILLUMINATEUR REGARD,
MASCARA HYPNÔSE STAR 01
NOIR, ARTLINER NOIR 01,
ROUGE À LÈVRES ROUGE IN
LOVE BEIGE DENTELLE 300M
ET VERNIS IN LOVE JOLIS
MATINS 220M. STYLISME
ELISABETH TENSORER.
COIFFURE MICKAËL
JAUNEAU/AGENCE AURÉLIEN.

Cécile de France

L'actrice surprend dans "Superstar", de Xavier Giannoli, qu'elle va présenter à la Mostra de Venise. Encore une fois, elle est époustouflante.

Ça m'intéresse de vieillir

Vous êtes heureuse de retrouver Xavier Giannoli ?

Ce que j'avais vécu avec lui sur le tournage de *Quand j'étais chanteur* était si merveilleux que je l'ai rappelé pour lui dire : « Retravaillons ensemble, j'étais tellement heureuse avec toi et j'aime tant ton cinéma ! » Cela ne m'arrive pas souvent. Mais comme on est devenus amis, ça a facilité ma démarche. J'ai été ravie de découvrir le rôle qu'il m'avait concocté.

Qu'est-ce qui vous a attirée dans ce film ?

J'ai tout de suite compris que la célébrité n'était pas le thème principal. C'est plutôt le refus de la célébrité. Dans les films de Xavier, il y a toujours une espèce de quête, on traque la vérité humaine. Les personnages sont souvent très profonds, il y a beaucoup de choses à interpréter. Et les dialogues sont sublimes. Avec Xavier, les acteurs ont une chance incroyable. Non seulement nous sommes traités avec beaucoup d'attention, d'humour, d'amour et de respect, mais en plus on a chacun une scène cadeau où on est complètement mis en valeur. Sur le plateau, on est un peu les rois ! Tout est fait pour qu'on déploie notre art au mieux. Xavier nous aspire dans son monde sans vraiment nous diriger, même s'il a une grande exigence.

C'est un film coup de poing dont on va parler...

Oui, c'est physique, direct, oppressant, violent. Un vrai film d'action sur l'humain. Il est très réaliste et un peu anticapitaliste. Cela me plaît beaucoup qu'il dénonce des choses, qu'il parle de cette célébrité qui découle de la logique du tout-événement. Une logique aussi folle que celle de la finance, parce qu'il faut faire de l'audience, des chiffres. On spéculer sur des célébrités comme sur des valeurs à la Bourse. Kad Merad incarne un homme qui va tenter de préserver sa dignité, sa pudeur, dans un monde vulgaire et immoral. Ce personnage devenu une idole est une sorte de bouc émissaire, d'une manière presque kafkaïenne, complètement labyrinthique. Xavier a enquêté et je l'ai accompagné. Nous avons été guidés par Cathy Mespoullède, une grande journaliste de télé, qui nous a emmenés avec elle et qui a servi de modèle à mon personnage, Fleur. Mon stylisme et mon look s'inspirent d'elle.

Vous aviez déjà travaillé avec Kad Merad ?

Non. Je l'avais rencontré, mais je n'avais jamais tourné avec lui. Évidemment, c'est un grand bonheur. J'ai beaucoup de chance, je travaille avec des gens merveilleux.

Kad fait partie de ces êtres humainement intéressants. Dans le film, il est bluffant. Il apporte à la fois sa drôlerie, son génie comique, et aussi une fragilité, une mélancolie... Il est tellement émouvant.

Tourner avec un metteur en scène qu'on estime, ça crée une pression supplémentaire ?

Oui, mais c'est une pression positive, et je préfère. Aujourd'hui, je n'ai plus envie de travailler avec des gens qui ne m'impressionnent pas, plus ou pas encore. J'ai besoin de m'élever pour être « au niveau » ! Quand j'enchaîne un film de Clint Eastwood avec un tournage des frères Dardenne, qui ont des façons très opposées de travailler, j'aime bien exercer et muscler ma faculté d'adaptation. Je suis heureuse d'être à l'aise avec ces changements, parce que ça veut dire que je ne me prends pas la tête sur chaque tournage. Je ne me pose pas de questions : je me laisse embarquer par l'univers du réalisateur. J'aime rentrer dans son esprit et être à son service. Je suis vraiment comblée. J'ai besoin de défi, de me dépasser. L'adrénaline, la stimulation sont passionnantes. Toute ma vie, Xavier pourra me demander de tourner ne serait-ce qu'une journée avec lui, je ne réfléchirai pas, je dirai toujours oui.

Vos rôles deviennent de plus en plus riches...

Maintenant, je joue des femmes « femmes ». C'est aussi pour cela que ça m'intéresse de vieillir, de voir ce qui se passe, quel sujet on va traiter. Les gens ont une image de moi qui ne correspond peut-être pas à la réalité. On me propose souvent des personnages forts, pas assez fragiles. Ils ont toujours un côté robuste, alors que je ne le suis pas spécialement dans ma vie. Au cinéma, ce qu'on dégage ne nous appartient pas tellement.

Vous tournez actuellement avec Jean Dujardin dans le film d'Eric Rochant...

C'est avant tout une très belle histoire d'amour, donc c'est intéressant. Eric Rochant aussi a son style, son univers. Il maîtrise complètement ce qu'il veut faire, alors c'est un plaisir de le laisser m'emmener dans son monde. C'est vrai que j'ai la chance de jouer dans de beaux films. Mais je les choisis bien, aussi !

Serez-vous à l'affiche du troisième volet des « Poupées russes » de Cédric Klapisch ?

Bien sûr ! Il garde les mêmes personnages. Le tournage commence en septembre, à New York. C'est super. Je suis ravie, ce rôle, c'est vraiment un cadeau.

Quel rapport entretenez-vous avec la célébrité ?

Je ne me montre que quand j'y suis vraiment tenue. Quand on est actrice, il faut aussi vendre les films. J'essaie de faire le minimum, parce que ce n'est pas le côté que je préfère. Je n'ai pas de passion pour la mode ou le stylisme, mais je fais quand même des photos pour les promos. Cela dit, les gens ont bien compris que j'étais une comédienne. Quand ils me parlent dans la rue, le plus souvent, c'est en rapport avec un film, rarement parce que je suis connue. Je leur offre des histoires, des émotions, c'est normal que ça les touche. J'en suis honorée. C'est important de raconter des histoires aux gens, c'est pour ça que je fais ce métier ! Mais on ne me saute pas dessus. Je n'ai rien de très passionnant, je mène une vie assez normale.

Vous ne vous laissez pas happer, justement, notamment par les marques...

Je refuse toutes les publicités parce que c'est dans ma culture et dans mon éducation. Je suis contre tout ça. J'aurais pu l'accepter il y a quelques années, parce que j'aurais été indécise, et peut-être flattée qu'on me le demande. Mais maintenant, c'est fini. Je ne veux pas qu'il y ait une marque sous mon visage. Je viens d'une famille anarchiste ! Je garde ma liberté. Quand on est associée à une marque, je crois qu'on perd quelque chose dans notre palette d'actrice. Mon but est d'élargir cette palette, il y a encore plein de rôles que j'aimerais jouer. Sans oublier le fait de vieillir : si vous êtes trop glamour, c'est difficile d'interpréter des femmes plus mûres... Plus je vieillis, plus je me sens en adéquation avec moi-même et avec mes valeurs. J'ai déjà ma famille, le cinéma, je ne vais pas en plus tourner des pubs !

Rêvez-vous d'une grande famille ?

Oui, bon, pour l'instant, on est quatre et c'est bien. J'ai un petit garçon, Lino, et une petite fille de 6 mois. Je les emmène sur mes tournages. Ma vie est riche, pleine et très équilibrée. Je suis très famille.

Mon grand bonheur, c'est d'être avec eux.

Avez-vous des nouvelles de Clint Eastwood, qui vous a adorée comme actrice dans « Au-delà » ?

Non, et je n'oserais pas l'appeler ! Il était intimidant. Mais je suis certaine que si on se croisait là, on tomberait dans les bras l'un de l'autre et on serait très heureux.

Propos recueillis par Anne Michelet

Superstar, de Xavier Giannoli. Sortie le 29 août.